

Marie Huot

Poète

Biographie

Marie Huot est née au bord de la mer en 1965. Elle habite à Arles.

Elle envisage l'écriture comme une mémoire. Elle pense que ses livres sont des boîtes pour les voix perdues, des refuges contre l'oubli.

Elle a publié plusieurs ouvrages dont *Une histoire avec la bouche* (Prix Vénus Khoury-Ghata 2014), *Chant de l'éolienne* (Prix Max Jacob 2007), *Absenta* (Prix Jean Follain 2002).

Ses poèmes sont publiés dans de nombreuses revues et anthologies.

Elle a également partagé un bout de route avec quelques peintres pour fabriquer avec eux des livres d'artistes.

Elle est régulièrement invitée à des rencontres, festivals où elle aime lire ses poèmes et ceux des autres.

Marie Huot
sur le site de la Maison des
Écrivains et de la littérature
(avec extraits)

3 questions posées à Marie Huot par 3 écrivantes : **Marie-Claude**, **Annie**, **Justine** et auxquelles elle répond :

- Quand sait-on qu'un poème est terminé ?
- Pour écrire, faut-il se mettre à nu ?
- Vos « sujets » vous apparaissent-ils soudainement ou sont-ils le fruit d'une réflexion mûrie ?

.../...

Quand sait-on qu'un poème est terminé ?

Lorsque je rencontre des enfants, ici ou là, j'ai l'habitude d'utiliser l'allégorie du pain pour parler de l'écriture du poème.

Je rapproche la composition du poème de la fabrication d'une pâte qu'il faut longtemps pétrir et longtemps laisser reposer.

Et je termine l'histoire ainsi :

Enfin, lorsque l'on est à peu près sûr de notre pain, de sa forme et de son goût, on le fait cuire. On le confie à quelqu'un qui a un four et qui saura le faire cuire. Cette personne s'appelle un éditeur. C'est lui qui va fabriquer, à la fin, votre livre, qui va cuire votre pain.

Et quand c'est cuit, c'est cuit. Je dis cela à moitié en plaisantant, parce qu'il arrive qu'en relisant ses propres livres, on trouve que ceci ou cela n'a pas vraiment le goût que l'on espérait. Mais c'est cuit ! Je veux dire, c'est fini, on ne peut pas revenir là- dessus.

Car je le crois, seule l'édition met fin à l'écriture du poème.

Pour écrire faut-il se mettre à nu ?

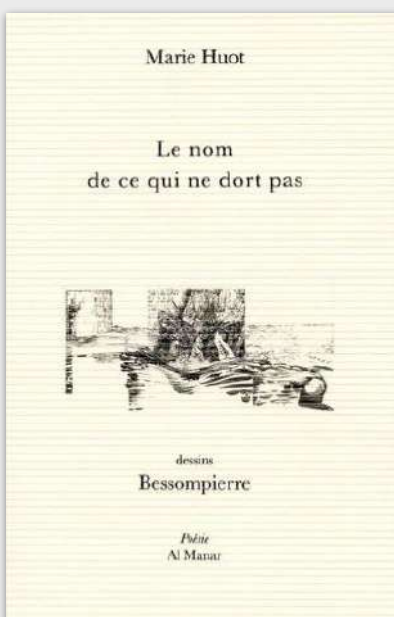
Je n'ai jamais ressenti qu'il faille se mettre à nu pour écrire car nue je le suis déjà devant la vie qui m'étreint.

C'est parce que l'on est nu que l'on écrit, je crois.

Ses deux récentes parutions



MA MAISON DE GÉRONIMO,
Marie Huot, dessin et gravures Estelle Lacombe, éditions Al Manar, 2017.



LE NOM DE CE QUI NE DORT PAS,
Marie Huot, dessins Bessompierre, éditions Al Manar, 2020.

Vos « sujets » vous apparaissent-ils soudainement ou sont-ils le fruit d'une réflexion mûrie ?

Considérant que c'est la vie tout entière qui entre dans les poèmes, il n'y a pas véritablement de règles.

Il arrive parfois de ces foudres qui vous illuminent en un quart de seconde, mais, le plus souvent, l'écriture est lente à se construire.

Ce que vous appelez « sujet » du poème (que j'appellerais plus volontiers « motif») est, il me semble, la matière même du poème. Son cœur et sa composition sont intimement liés.

Il n'y a pas « un sujet », qui serait le squelette du poème et autour la chair des mots, le vers, le texte, qui le construirait.

Il y a le poème qui vient, tout ensemble, avec la vie, le saisissement, le frisson, l'affolement et parfois la joie.

Je dois toutefois préciser que certains motifs me sont chers et d'un livre à l'autre ils reviennent toujours : les voix perdues, les renards, la disparition, le fleuve, l'éloignement, les marins, la neige ...

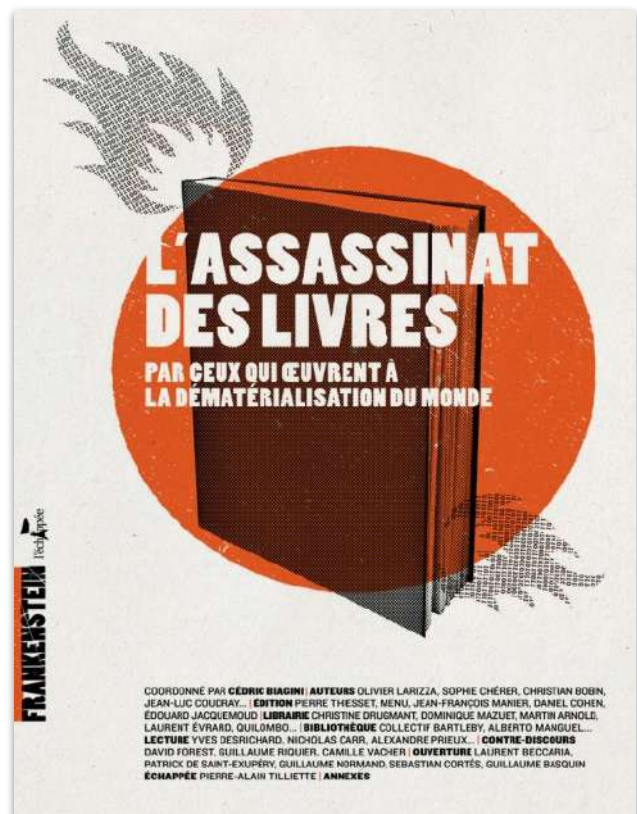
Et qu'ils viennent ou reviennent, au cœur du poème, ils sont toujours longuement rêvés, longuement construits et quelques fois traversés de foudre.

Deux œuvres qui ont marqué Marie Huot récemment

Pour ne pas avoir à choisir parmi les merveilleux textes de littérature, poésie, qui irriguent ma vie, ni choisir parmi les merveilleux qui les ont écrits, et parce que le monde est très malade, j'ai choisi deux livres importants pour moi, qui aident à comprendre ce qui nous arrive. Deux lectures éminemment politiques pour aborder les questions qu'il me manque d'aborder avec l'écriture, à mon grand désarroi :

DE LA DÉMOCRATIE EN PANDÉMIE DE BARBARA STIEGLER COLLECTION TRACTS, GALLIMARD

L'ASSASSINAT DES LIVRES PAR CEUX QUI ŒUVRENT À LA DÉMATÉRIALISATION DU MONDE, COORDONNÉ PAR CÉDRIC BIAGINI, ÉDITIONS L'ÉCHAPÉE



Bibliographie

Marie Huot

- *Les Gestes* éditions Temps Parallèles, 1984
- *Bleu* éditions Telo Martius, 1992
- *Absenta* éditions Le temps qu'il fait, 2004 (Prix Jean Follain 2002)
- *Chants de l'éolienne* éditions Le temps qu'il fait, 2006 (Prix Max Jacob 2007)
- *Portrait de ma grand-mère en demoiselle coiffée* éditions Le bruit des autres, 2009
- *Récits librement inspirés de ma vie d'oiseau* éditions Le temps qu'il fait, 2009
- *Qu'est ce qu'il y a dans l'eau dis ? qu'est ce qu'il y a dans l'eau ? le feu ?* éditions Encre et lumière, 2011
- *Gît mon cœur brûlé* éditions Cadran ligné, 2011
- *Dort en lièvre* éditions Le bruit des autres, 2011
- *La visite au petit matin* éditions Al Manar, 2011
- *Gît le cœur* éditions Le bruit des autres, 2012
- *Une histoire avec la bouche* éditions Al Manar, 2012 (Prix Vénus Khoury-Ghata 2014)
- *Mon enfant de sept lieues* éditions Circa 1924, 2012
- *Douceur du cerf* éditions Al Manar, 2013
- *Les petits jardins* éditions Contre-allée, 2013
- *Le rêveur de chandelles* éditions du Petit flou, 2013
- *A peine* éditions Le loup dans la véranda, 2014
- *Mots et osselets sur la table* éditions Jacques Brémond, 2014
- *Ma maison de Geronimo* éditions Al Manar, 2017
- *La Renouée* éditions courtes et longues, 2018
- *Le nom de ce qui ne dort pas* éditions Al Manar, 2020